

Le monde selon Lucile Bertrand



SUSPENSION PLUMES, 2001



PASSAGE DU VENT, 1999

Le 'dur' correspond à un regard sur le monde: Lucile Bertrand ne peut occulter sa 'stupéfaction' face aux événements qui l'ont marquée, comme le génocide au Rwanda ou la guerre en ex-Yougoslavie. Dans *Dé-bâcle*, une pièce longue et étroite, surélevée sur un socle aux portants extrêmement fins, sont représentés des pieds nus, à la fois embourbés et fuyants, qui signifient l'exode, chaque entaille rappelant les coups de machette. Le même type de dispositif est présent dans *Market*: deux tables en bois avec six pièces en caoutchouc qui évoquent des lambeaux de peaux. L'allusion à l'épuration ethnique est omniprésente, comme les notions de disparition et de déplacement forcé, induites par le caoutchouc aux formes identiques à celles creusées dans les plateaux en bois. Lucile Bertrand raconte qu'il est déjà arrivé que des visiteurs, ne supportant pas l'aspect brutal de la pièce, remettent instinctivement ces 'bouts de chair' dans le moule suggéré par la table.

Lucile Bertrand reste ouverte à la question de l'altérité et veille à 'ne pas oublier', même

si elle n'a pas de réponse. Les douze blocs en béton de *Beyrouth*, criblés de balles, perpétuent ainsi le souvenir de la civilisation multiculturelle libanaise, déchirée mais toujours debout. Cependant, elle ressent aussi le besoin d'échapper au 'dur' en se réfugiant dans le 'mou'. *Matrice* révèle cette ambivalence: sa forme cubique est quasi identique à celle de *Beyrouth*, à ceci près que le matériau utilisé inspire un grand sentiment de réconfort. Les plumes qui recouvrent entièrement la structure poussent le spectateur vers l'intérieur, provoquant un puissant désir de se lover.

Lucile Bertrand, en quelques années, est parvenue à faire le pont entre son histoire personnelle, qui transparaît dans les moindres détails de ses pièces qu'elle confectionne à la main, et son intérêt pour l'autre, qu'il soit proche ou lointain*.

Virginie Devillez

Entre 'le dur et le mou', voilà comment Lucile Bertrand (°1960) définit son œuvre qui bascule avec aisance de réalisations aux thématiques engagées à des travaux plus esthétisants, voire éthérés. Et quelle que soit l'optique choisie, l'artiste privilégie des matériaux aériens et légers, car chaque installation ou objet passe d'abord par l'épreuve du crayon et de l'esquisse, la finesse de son trait imposant ainsi sa marque de fabrique.

Exposition et édition de monographies d'artistes:

Lucile Bertrand et Nathalie Joiris
Du 19 novembre au 19 décembre 2004
Médiatine
chaussée de Stockel 45
Bruxelles

*On se souvient de son travail sur la prostitution à Bruxelles dans le cadre de 'NéonNord' en 2003.

BEYROUTH, 2000

